

Bernard Martin invité de la Fabrique Poëin

Une trentaine de spectateurs, pour la plupart des habitués, ont participé à la dernière soirée de la Fabrique Poëin.

Gérald Castéras a proposé une suite de lectures intitulées « Le pont et autres extravagances » par Bernard Martin, comédien faisant partie du théâtre du Lamparo.

Avec talent, il a entraîné le public dans plusieurs univers en commençant par un texte de Diderot « Regret sur ma vieille robe de chambre » ponctué par les rires des spec-



ACCUEIL. Gérald Castéras (à gauche) a présenté le comédien Bernard Martin.

tateurs. Il a enchaîné avec un extrait d'un livre de Primo Levi, « La clé à molette », où il était question de la construction d'un pont suspendu aux Indes... Pas triste non plus !

Dans un registre un peu plus sérieux, a suivi « L'apologie des oisifs » de Stevenson, qui a permis d'émettre quelques vérités en période victorienne.

Un texte d'Alessandro Baricco « Novecento : pianiste » a clos le cycle. Il raconte l'histoire d'un pianiste de génie, né et élevé sur un bateau, sans qu'il n'ait mis pied à terre. ■